

c'est sous sa direction que j'ai fait mes premières brassées et piqué ma première tête. Souvent on parlait de la Losne, en bandes assez nombreuses, pour faire ce qu'on appelait une descise, c'est-à-dire, descendre le Rhône à la nage. Les baigneurs qui entreprenaient cette promenade, quelquefois assez lointaine, se trouvaient, comme on doit le penser, dans un costume un peu décolleté. Leur apparition sur la lisière du bois donnait au paysage un aspect étrange et quasi sauvage. Il faut bien avouer que la modestie s'en trouvait passablement offensée; mais la chose étant reçue, le long de toute la rive gauche du Rhône, depuis le pont Morand jusqu'à la Losne, il s'ensuit que cette remonte, en costume héroïque, dans le bois de la Tête-d'Or, beaucoup moins exposé aux regards du public, pouvait, par comparaison, être considérée comme très-décente. Au reste, le gravier qui s'étendait en face du quai Saint-Clair, à une vingtaine de mètres du rivage, se voyait aussi, durant l'été, couvert de baigneurs. Je me souviens même que toute la matinée, et jusqu'après deux heures, on nageait entre le quai et le gravier, dans un courant profond qui permettait de plonger de dessus les marches bordant le talus du quai. Un bac transportait les baigneurs sur le banc de galets, aux flancs duquel était fixé, sans songer à mal, un bain très-peu confortable pour les femmes, garanties de la vue et du contact des hommes, par une simple tente. Je dois le dire à la louange de notre époque, qui a supprimé tout nom de rue capable d'effaroucher la pudeur : nous avons fait de grands progrès dans la décence, et l'état de choses que je viens de décrire peut paraître incroyable. Mais nous ne savons plus ce que c'est que la grande natation, et bien peu de jeunes gens aujourd'hui ont traversé le Rhône à la nage; tandis qu'autrefois c'était un exploit extrêmement ordinaire, de tous les jours, de toutes les heures, et qu'on accomplissait sur tous les points du fleuve.

#### XVI.

Il ne faudrait pas voir dans mes regrets un reproche adressé à l'Administration, au sujet de la création du parc. Au contraire,